

# Le Christianisme méprise-t-il le corps ?



# INTRODUCTION



Difficulté de se tenir entre  
**mépris et idolâtrie**  
du corps.

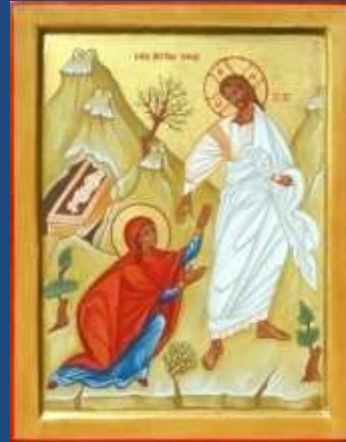


La question de la représentation du corps  
dans les différentes cultures : entre  
interdits, sublimation et utilisation  
(le corps dans tous ses états).

# Introduction

Questions qui ont traversé le christianisme :

- art de l'icône
- iconoclasme
- la difficile nudité
- le corps en mouvement de l'âge baroque
- le corps mortifié des tendances ascétiques.
- le corps honteux et caché

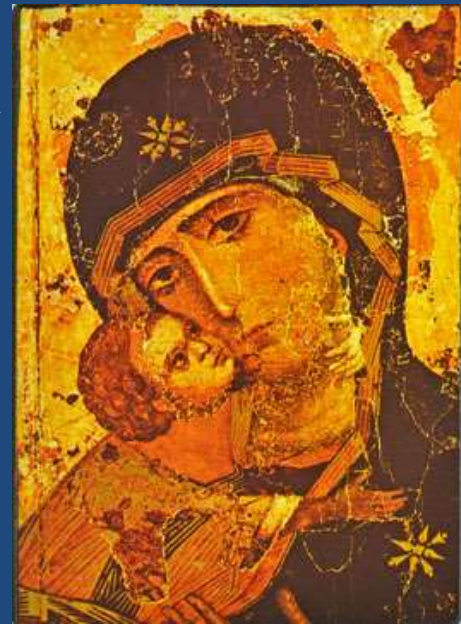


# Introduction

Pourtant : Religion de l' **Incarnation**

Le Verbe divin s' est fait **CHAIR**

En Jésus habite corporellement  
la divinité



Sacrement (signe tangible) de la  
présence de Dieu = son **CORPS**

# Introduction

Religion non pas de l'immortalité de l'âme mais du **CORPS SAUVÉ**

**Corps : temple de l'Esprit**



Religion de l'attention, du soin du corps :  
finale de l'évangile de Matthieu :  
*« j'avais faim, j'avais soif, j'étais nu... »*

Fondation des hôpitaux

# Introduction



Valorisation du corps dans l'art chrétien




Valorisation de la gestuelle du corps dans le « théâtre sacré » qu'est la liturgie

Valorisation du travail par le corps = règles de vie monastique



# Introduction

Problème ?



La religion semble valoriser le corps souffrant, célébrant, priant, travaillant...

Mais la religion a-t-elle un problème avec le corps comme lieu de plaisir, le corps jouissant ?

# Première Partie

## « La paille et le grain »

Distinguer l'essentiel et le secondaire

Dans la **BIBLE** :

- Pas de trace de mépris pour le corps ou pour le plaisir

Livre de la Genèse : Corps  
modelé à partir de la matière -  
Souffle vital donné par Dieu.

Corps « animé »







# La paille et le Grain

Bible à distance de la culture Grecque  
qui elle dit :

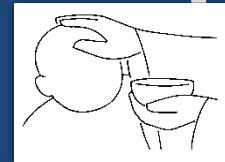
- Deux substances : âme/corps (dualisme)
- Homme = chute de l'âme dans un corps.  
Mort = séparation des deux. « Libération »  
de la prison corporelle
- Âme = seul principe immortel. Confondue  
avec l'activité intellectuelle : seule  
valorisée.

# La paille et le grain

Pour la Bible :



- l'homme n'est pas une « âme incarnée » mais un « **corps animé** »



- Homme = une vie biologique,  
animée par une vie psychique,  
animée par une vie spirituelle  
(cette dernière le distingue de l'animal  
= c'est le langage symbolique)

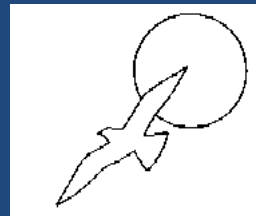
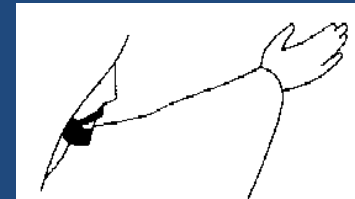
# La paille et le grain

- Pour le Bible l'homme n'est donc pas une dualité, il est « TRINE » :



**Corps**

**Âme**



**Esprit**

- Il n'y a pas d'affrontement entre deux substance mais unité dynamique entre trois pôle : il est RELATION à l'intérieur de lui-même. (imago dei)



# La paille et le grain

- Danger du dualisme : séparer une réalité spirituelle réduite au mental et un corps réduit au biologique.
- La chair est déjà spirituelle en l'homme : elle est affectée, touchée et donc touchante
  - L'âme est déjà incarnée, elle rayonne dans un corps



# La paille et le grain

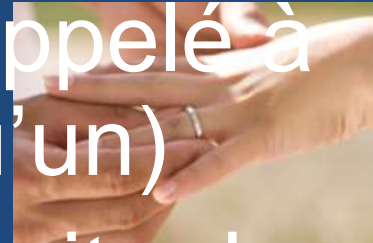
- Création divine de l'homme  
= homme et femme (c'est tous deux  
qui sont image de Dieu)



- C'est dans la relation qu'est  
la fécondité



- C'est dans la relation qu'on est appelé à  
l'unité (tous deux ne feront plus qu'un)



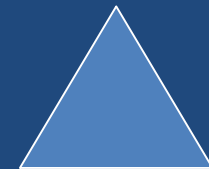
- La séparation homme/femme = limite de  
chacun : nul ne « totalise » l'humanité : je  
suis homme ou femme : donc appelé à  
l'ALLIANCE : terme majeur dans la bible

# La paille et le grain



- La chair est donc faite pour l'amour, pour le don à l'autre. Pour l'alliance et le plaisir (premier cri de jubilation d'Adam = pour Ève : la chair de sa chair, l'os de ses os)

**Sexualité Amour Alliance =**  
le triangle biblique.



- St Thomas : « le plaisir est la grâce suprême de l'acte ».

# La paille et le grain

Pourquoi ce malaise alors vis-à-vis du corps ?

1° ) Des courants de pensée dominants : Platonisme, stoïcisme : fuir le corps, le corps comme tombeau.

2° ) Des facteurs internes au christianisme : ascétisme (comment vivre sa foi en héros ? Tentations au désert.)

# La paille et le grain

3° ) Trace d'une sacralisation  
immémoriale de la sexualité  
(sacré = puissance qui ne peut être  
contenue.

Ce que l'on craint et qui fascine.

Forces qui viennent de plus loin que la  
volonté. Ce qui donne vie.)

Face à une sacralisation, il y eu  
diabolisation.





# Deuxième partie : Les repères

1° )

Désacralisation des réalités de ce monde.  
La sexualité est une réalité de ce monde,  
le divin n'est pas « sexualisé ».





L'acte créateur est un acte d'ordonnement pas une fécondité pensée sur le mode de la sexualité.

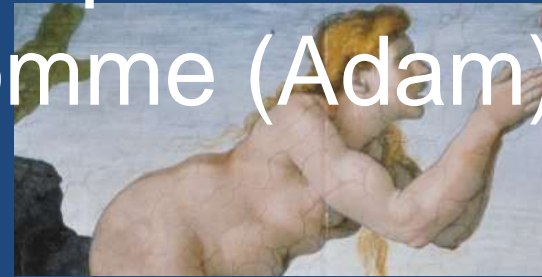




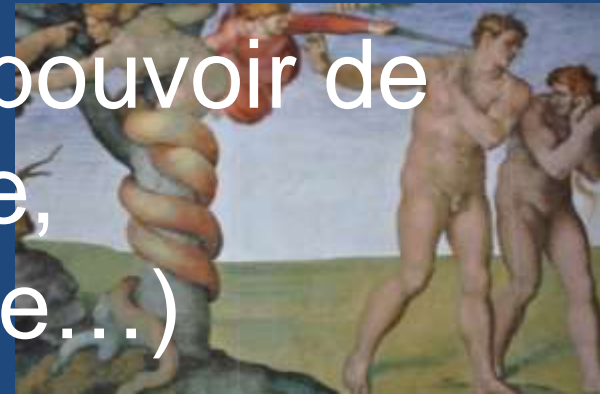
# Les repères



La sexualité est donc à sa place : chose bonne (Dieu s'exclame sur sa création : il vit que cela était bon). Exclamation de l'homme (Adam) devant sa compagne (Ève).



Mais elle peut être redoutable comme tout ce qui touche l'humain qui peut transformer la puissance en pouvoir de domination : violence, inceste, adultère, passion fatale, crime...)



# Les repères

La sexualité est profane : mais elle ne doit pas être profanée.

**Corps, temple de l'Esprit.**

Pour la Bible, ce qui est de l'ordre du **péché**, c'est ce qui est normalement **séparé**, et que l'on confond, que l'on mélange : inceste, adultère...



# Les repères

Mise en valeur de la  
« **Personne** » **unique**.

Les trois dimensions de la sexualité :  
**plaisir relation procréation**  
ne peuvent être dissociées.

Elles se vivent dans l'**unité** de la  
personne, et dans la **relation**  
à l'autre comme **alliance**.



# Les repères

Exemple avec Saint Paul et la communauté de Corinthe :

« Est-il permis d'avoir des relations sexuelles avec des prostituées ? »

Éthique de la responsabilité :

« En Christ, tout m'est permis, mais tout ne m'est pas profitable. »

Je ne veux me laisser dominer par rien.



# Les repères

Le corps est pour le Seigneur, et le  
Seigneur pour le corps :  
résurrection.

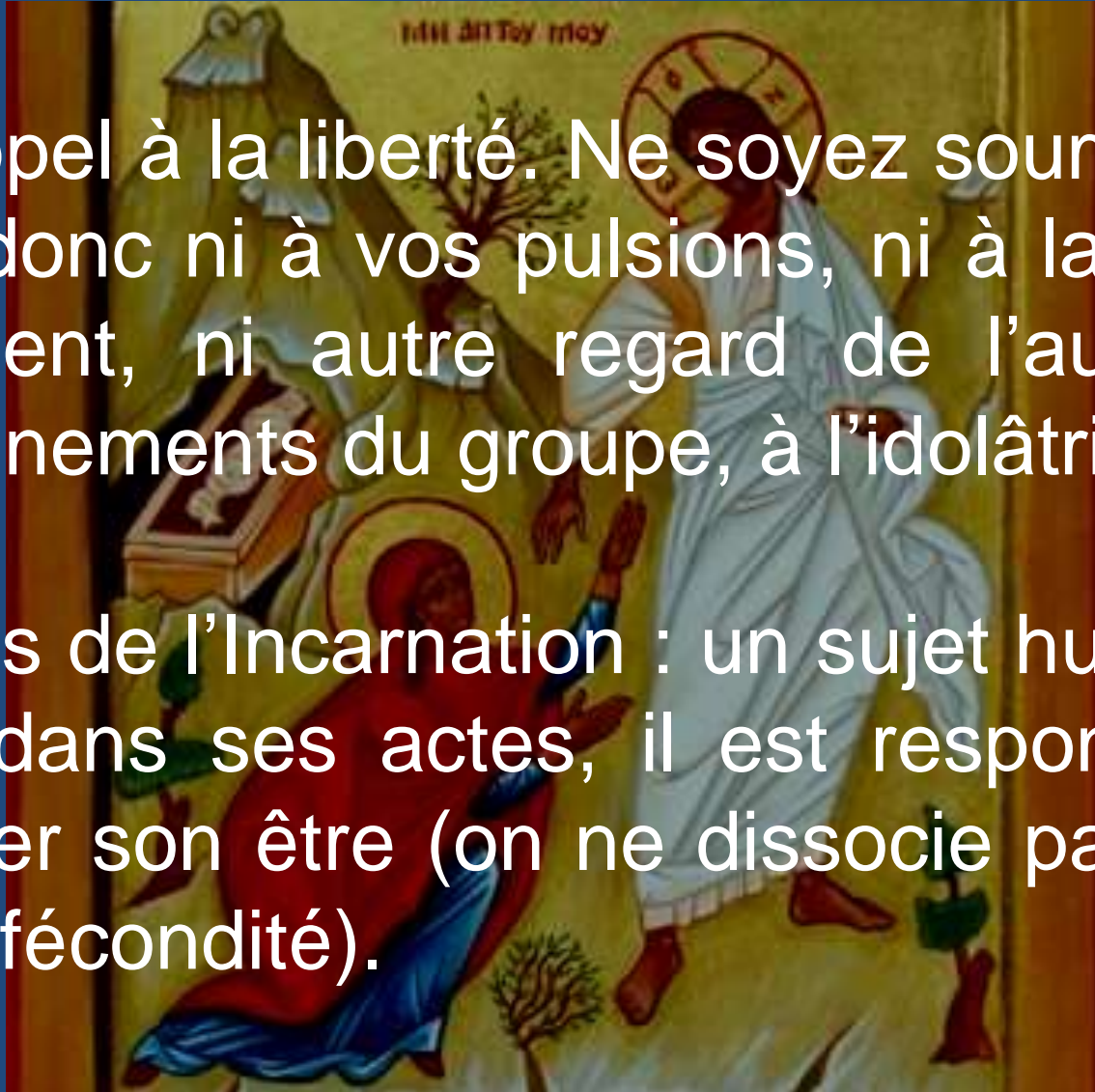


Glorifiez Dieu  
par tout  
votre corps. »

# Troisième partie : les axes d'une morale de la sexualité

1° ) L'appel à la liberté. Ne soyez soumis qu'au Christ : donc ni à vos pulsions, ni à la passion du moment, ni autre regard de l'autre, aux conditionnements du groupe, à l'idolâtrie...

2° ) Sens de l'Incarnation : un sujet humain est engagé dans ses actes, il est responsable, il doit unifier son être (on ne dissocie pas plaisir, alliance, fécondité).





# Les axes d'une morale de la sexualité :

3° ) La sexualité est à interpréter à partir de son avenir :

-On fait alliance, on se lie à quelqu'un pour faire qu'une histoire commence. Sinon, ce n'est qu'une accumulation de moments, mais pas une histoire.

Fidélité.

-Fécondité : dans l'enfant, homme et femme deviennent une seule chair.



# Conclusion

Pas de mépris du corps

Corps vu par delà

le biologique

Corps appelé à ressusciter

Véritable beauté du corps :

Plastique ?

Présence ?

Charme ?

Spiritualité ?

